

HOMELIE 2 DU 7^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES ANNEE A

Qu'avons-nous retenu de cette lecture rapide de l'Évangile ? J'imagine que pour la plupart nous aurions assez difficile d'en faire le résumé ! Il y a cependant des mots que nous avons sans doute retenus parce qu'ils reviennent assez souvent, tels les mots « gloire » et « glorifié » ou les mots « connaître » et « reconnu ». « *La vie éternelle c'est qu'ils te reconnaissent* », dit Jésus dans sa prière.

Le verbe « connaître » ici ne nous renvoie pas à une connaissance théorique, on ne connaît pas Dieu comme on connaît sa leçon.

Si nous regardons la Bible, **le mot connaître signifie une rencontre intime, amoureuse et même sexuelle**. Les exemples sont nombreux dans la Bible, je ne prendrai que le premier et le dernier : Dans le livre de la Genèse nous lisons : « *Adam connut Eve pour engendrer leurs enfants* ». Et dans l'Évangile nous entendons : « *Joseph prit chez lui Marie et ne la connut pas jusqu'à la naissance de Jésus* ».

On peut imaginer que c'est dans le même sens que Jésus utilise ici ce mot « connaître » dans sa prière. **Il choisit expressément ce verbe pour signifier jusqu'à quelle intimité il vit sa relation avec Dieu.**

Sa prière est une invitation adressée à ses disciples à connaître Dieu, eux aussi, de manière aussi familière. **Nous sommes donc invités à devenir des familiers de Dieu jusqu'à pouvoir lui dire « Abba », « papa ».**

Il est vrai que nous n'avons pas été éduqués dans le sens d'une si grande proximité, mais plutôt à garder nos distances. Depuis l'Ancien Testament, nous savons que le peuple ne pouvait pas approcher le Sinaï, ni de l'arche d'alliance, de même que les juifs ne pouvaient pas entrer dans le saint des saints ni même prononcer le nom de Dieu.

Jésus vient rompre toutes ces frontières. **Il nous pousse même à l'autre extrême, à connaître Dieu, à vivre avec lui une relation d'amour.** Quelle incidence cette familiarité avec Dieu peut-elle avoir sur notre vie ?

Je pense que cette familiarité nous permet de **croire que Dieu s'intéresse à nous, à tout ce qui fait notre vie, dans nos grands élans, nos projets comme dans nos plus petites préoccupations et nos fragilités.**

Nous ne devons donc pas avoir peur de lui : nous pouvons lui dire nos découragements, lui crier notre désarroi et le remercier de ses merveilles.

Désormais nous saurons que la mort n'a plus d'emprise sur nous car nous sommes de l'essence même de Dieu, non pas son égal mais son intime partenaire.

Et c'est dans cette rencontre permanente, quotidienne, que progressivement, lui et nous, nous nous « **re co naissons** », nous « **naïtrons ensemble** », l'un pour l'autre, l'un avec l'autre.